

Y. Frenkel. « The Turks of the Eurasian Steppes in Medieval Arabic Writing », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 201-241. (Brill's Inner Asian Library, 11)

Denise Aigle

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27742>

DOI : 10.4000/abstractairanica.27742

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Y. Frenkel. « The Turks of the Eurasian Steppes in Medieval Arabic Writing », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 201-241. (Brill's Inner Asian Library, 11) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 154, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27742>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Y. Frenkel. « The Turks of the Eurasian Steppes in Medieval Arabic Writing », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 201-241. (Brill's Inner Asian Library, 11)

Denise Aigle

- ¹ Cette étude est fondée sur une énorme quantité de sources, qui commence avec l'époque sassanide et byzantine. L'A. fait remarquer que, dans les sources arabes, le mot « Türk » est devenu un terme générique qui s'est étendu à des peuples de la steppe eurasiennne qui ne l'étaient pas. En fait, les auteurs arabes considéraient comme Türks tous les peuples qui étaient soumis à l'autorité du Qa'an, leur souverain suprême (p. 205). Y.F. constate que les récits des auteurs arabes présentent souvent de solides informations d'ordre politique. Il est dommage que l'A. n'ait pas établi une distinction entre les historiens quasi contemporains des faits et ceux qui, écrivant au X^e s., par exemple, rapportent des récits d'avant la période islamique. Ces derniers doivent être soumis à une critique interne. Y.F. considère que dans ces récits, fiables selon lui, sont insérées des histoires plus ou moins mythiques sur ces peuples qui, aux yeux des Arabes, étaient un peu exotiques. On pourrait en dire autant de l'emploi du terme « Tatar » qui, lui aussi, devint à l'époque mongole un terme générique pour désigner les Mongols (les vrais Tatars étaient des Türks). Le terme « Tatar » englobait souvent les populations qui, en Eurasie, vivaient sous leur contrôle. L'identification des Türks, puis des Mongols aux peuples de l'eschatologie biblique (Gog et Magog), puis coranique

(Yājūj wa Mājūj) est une image colportée par les sources chrétiennes orientales, latines et islamiques.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE – Paris